

20 CENTIMÈTRES

20 centímetros

DE RAMÓN SALAZAR

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE - 2005 - 1h45

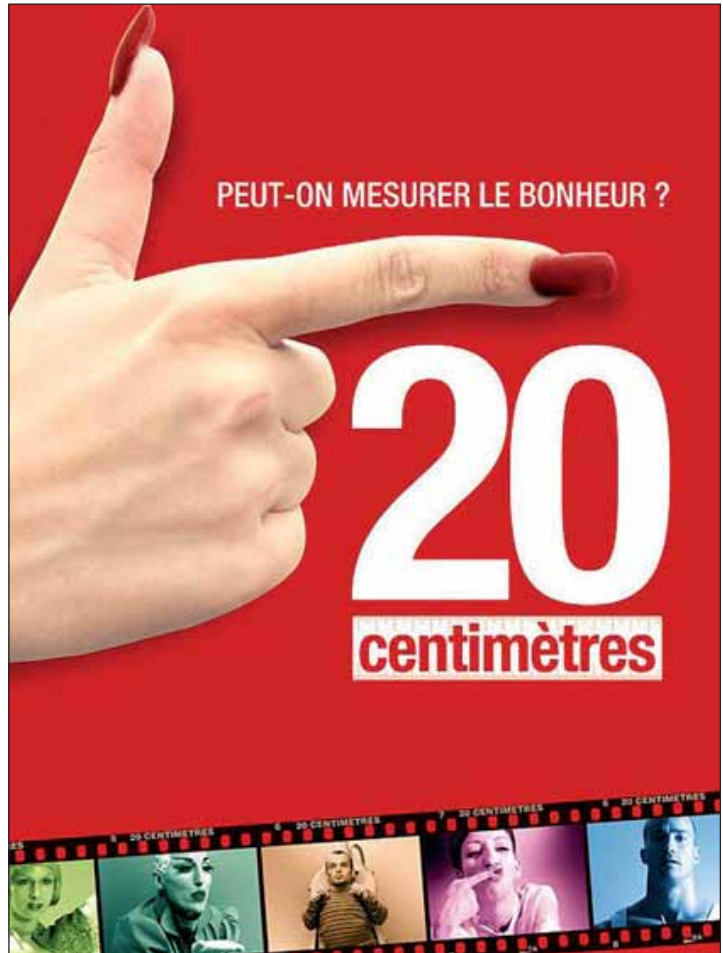
Réalisation & scénario :
Ramón Salazar

Musiques additionnelles (inter-
prète) :
Stephen Bray
Olvido Gara
Madonna

Montage :
Teresa Font

Musique du générique :
Pascal Gaigne
Najwa Nimri

Interprètes :
Monica Cervera
(Marieta)
Pablo Puyol
(El reponedor)
Geli Albaladejo
(Empleada ETT)
Pilar Bardem
(La Candelaria)
Fany de Castro
(Madre reponedor)
Lola Duenas
(Rebeca Mayor)



SYNOPSIS Dans ses rêves, Marietta est une star en technicolor dont la vie ressemble à une comédie musicale. Dans la réalité, Marietta est un travesti qui adorerait se débarrasser des 20 cm qui la sépare de la femme glamour qu'elle désire devenir. Mais peut-on mesurer le bonheur ?

CRITIQUE

C'est un univers que l'on connaissait grâce à Pedro Almodovar sur lequel revient Ramón Salazar dans **20 centímetros**. Cette thématique toucherait-elle particulièrement la péninsule Ibérique ? Pour Salazar c'est probablement un thème qui se prête le mieux, sans doute, au délire cinématographique. (...) Les rêves de Marietta sont en effet des pièces chorégraphiques où la fabuleuse actrice Monica Cervera donne toute sa mesure. En n'oubliant pas



de rappeler qu'elle a joué un rôle primordial dans la conception même du film, puisqu'elle en a été la principale inspiratrice. Il est vrai que le film est surtout porté par le talent de cette actrice mais les amoureux de l'ambiance kitch espagnole, déjantée et sensuelle, trouveront leur compte dans ces **20 centimètres**.

Malika Es-Saïdi
www.journaldumardi.be

Si le cinéma anglais s'est fait une spécialité de la comédie sur fond de contexte social, le cinéma ibérique a préféré le fantastique, mélangeant des personnages ordinaires (ou banalisés) à des univers extraordinaires (ou fantasmés). En bon élève d'Almodovar (mais pas seulement comme nous allons le voir), Ramón Salazar a trouvé sa Carmen Maura (l'excellente Monica Cervera) et un sujet incitant à l'aliénation des individus. (...)

20 centimètres s'avère en fait un beau morceau cinématographique. Au repos, le film suit les dilemmes d'un prostituée qui attend l'opération de sa vie pour se transformer irrémédiablement en femme et quitter le trottoir. Dans son ghetto à marginaux - nains, travestis, pûtes... - environnement chaleureux, criard et précaire, Adolfo / Marieta rêve. Ses crises de narcolepsie lui facilitent ces évasions chimériques. De quoi faire bander le film. Pour agrémenter l'érec-

tion, le spectateur a le droit de feuilleter un magazine porno plus qu'excitant : des vidéos clips ou séquences musicales. De «*Parole Parole*» à «*Boys Boys Boys*», de Madonna à Queen, le choix est incontestablement «gay» friendly. Et en guise d'images, Almodovar n'est pas le seul à être cité : ne pas oublier en vrac John Waters, Jacques Demy (les parapluies compris), Fassbinder, Marilyn Monroe (côté Billy Wilder), Gus Van Sant, **West Side Story**, Fred Astaire, Paul J. Hogan ou plus récemment Ducastel et Martineau... Et tant d'autres. Si, comptablement, deux numéros apparaissent superflus (celui de Bunny et l'autre simili Marilyn Manson), allongeant inutilement le film, et nous détournant du sujet principal sans amener quoique ce soit aux personnages, l'ensemble s'avère jouissif. Mention spéciale pour le très bon coup : «*True Blue*». L'une des chansons les plus niaisées de Madonna est transformée en moment culte, résumant la vie de trois couples hétéros sous une forme satirique. Les trois femmes deviennent de grosses bonbonnes frustrées tandis que leurs maris, entretenus par le sport, préfèrent s'envoyer en l'air, entre eux. Un film dans le film qui démontre la stérilité des rêves formatés, et qui s'amuse du fatalisme de nos ambitions.

Critiquant les conventions bourgeoises, **20 centimètres** essaie de trouver une harmonie entre ces intermèdes enchantés et allégoriques, à l'esthétique homoérotique, et une réalité plus sordide, plus

conflictuelle, moins idéale. «La vie est une tombola.» Une loterie bien branchée cul, certes, délicieusement excentrique, jamais perverse, à peine subversive. Mais pas très joyeuse en grattant les couleurs chatoyantes. Pas facile d'être pute, on le sait depuis que le cinéma existe. Pas facile d'être entre deux sexes non plus. Et quand un trav' qui a envie de se la couper, un nain qui aimerait jouer du violoncelle, un gosse métis chouchouté par l'immeuble partagent le même lit, la vision est touchante et généreuse, mais presque plus utopiste qu'une séquence musicale. Le film défoule. Et séduira les foules. (...)

Vincy
<http://www.ecrannoir.fr>

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Première - n°344
Alexis Trosset

Egalement scénariste de cette fable suspendue entre le réalisme social et la légèreté d'une comédie musicale, Salazar livre un film original et attachant.

Rolling Stone Magazine - n°33
Grégory Alexandre

Mais le fond finalement, on s'en fout, tant la forme, brillante, enlève le morceau.

Score - n°13
Julien Welter

Un film qui donne une idée touchante de la vie qu'on mène lorsqu'on est coincé entre deux corps.



L'Humanité - D. W.
Ramon Salazar (...) prend un plaisir - visible à mettre en scène son actrice fétiche. Monica Cervera «chante, danse et interprète» tous les beaux moments de comédies musicales, référencés et inventifs, qui préservent du pathos la quête d'une féminité banale que poursuit Marieta, dotée d'une personnalité qui ne l'est pas.

Cinélive - n°94
Christophe Chadeffaud
On reste donc sur cette ultime tonalité de second degré et de drôlerie mordante où tout est enfin maîtrisé pour notre plus grand bonheur.

Studio - n°216
Michel Rebichon
C'était sans compter sur la puissance visuelle et l'audace débridée de Salazar, qui a su mêler roman d'amour populiste, drame kitsch et comédie musicale échelonnée.

Les Inrocks - n°515
Vincent Ostria
Un film trash, pop et sans chichis, dont le mauvais goût à l'emporte-pièce est signe de santé. Pas très nouveau, mais grouillant de vie. Un beau brouillon de culture.

Télérama
Pierre Murat
Ramón Salazar filme avec humour la vie quotidienne de Marieta mais s'égaré un peu dans des fantasmagories musicales, kitsch mais longues. Visiblement, le

réalisateur ne sait pas couper. Un moment drôle tout de même.

L'Express Mag - n°2832
Julien Welter
Même s'il manque parfois de finesse, son humour et le respect qu'il porte à son personnage lui permettent de tordre joyeusement le coup aux clichés de la romance habituelle.

Paris Match - n°2934
Alain Spira
Comédie coquine entrecoupée de passages musicaux façon Jacques Demy, ce film osé et très chaud tient à la fois d'Almodovar et de John Waters. (...) Déjantée, gonflée comme une poitrine siliconée, cette fable tragi-comique un peu bouillonne repose sur les épaules dénudées de la pétulante et délirante Monica Cervera.

TéléCinéObs
Si **20 cm** en rajoute dans la provocation et le kitsch, il manque cruellement d'humour et d'émotions. Au risque de passer, à la longue, pour simplement racoleur.

BIOGRAPHIE

Ramón Salazar fait partie de la relève du cinéma espagnol, celle qui doit tout à Almodovar : reconnaissance, épanouissement, vitalité... Son premier film, **Piedras**, en 2002, racontant les déboires de cinq femmes entre Madrid et Lisbonne, se retrouva

en compétition à Berlin, primé à San Francisco, et en lice pour le titre de meilleur espoir / réalisateur aux Goyas espagnols. A 40 ans et quelques, il retrouve l'une de ses cinq comédiennes, Monica Cervera pour le rôle de cette comédie dramatique et musicale délirante, présentée en compétition à Locarno, **20 centimètres**. «Ce film a été écrit pour elle. Je crois que personne n'aurait pu interpréter Marieta avec autant de force et de fantaisie. (...) Marieta a quelque chose de Liza Minelli et de Marilyn Monroe, un peu de Dietrich, de Mik Jaeger et de Warhol, mais surtout beaucoup de Monica Cervera.» L'actrice a récemment été la vedette du polar désopilant **Un crime parfait**. On croise aussi les «almodovariennes» Pilar Bardem (**En chair et en os**) et Rossy di Palma (**Femmes au bord de la crise de nerfs**). Et surtout les chansons de Queen, Madonna, quelques tubes discos ou classiques latino américains.

Vincy
www.ecrannoir.fr

FILMOGRAPHIE

Court métrage :
Hongos 1999

Longs métrages :
Piedras 2002
20 centimètres 2005
Stones
prochainement

RIPAILLE SOUS LE PAILLASSON

DE MATTHIEU DONCK

FICHE TECHNIQUE

BELGIQUE - 2004 - 13'20

Réalisation & scénario :
Matthieu Donck

Photo :
Cathy Lopez

Montage :
Pierre-Yves Jouette

Interprètes :
Cédric Lenoir
Lara Hubinont
Gérard Duquet
Nicole Shirer



SYNOPSIS Afin d'obtenir un prêt, Francis, homosexuel, doit présenter sa petite amie à ses parents... Pas facile quand le père est taxidermiste et que la mère est obsédée par son chien, c'est à partir de là que tout s'emballé...